



Du déclin à la périphérisation : quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne

Hélène Roth

► To cite this version:

Hélène Roth. Du déclin à la périphérisation : quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne. *Cybergeo: Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2016, 10.4000/cybergeo.27389 . halshs-01820356

HAL Id: halshs-01820356

<https://shs.hal.science/halshs-01820356>

Submitted on 21 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du déclin à la périphérisation : quand les courants constructivistes et critiques revisitent les différenciations spatiales en Allemagne

From shrinkage to peripherisation – German spatial developments revisited by constructivist and critical approaches

Hélène Roth

Maître de conférences en géographie

Université Blaise Pascal, CERAMAC / UMR Territoires

Helene.Roth@uca.fr

Après plus d'une décennie de travaux et de débats sur les phénomènes de déclin urbain et régional en Allemagne, on note un glissement de la terminologie employée pour désigner les processus qui affectent les villes et régions en proie à un déclin économique et démographique : le terme de *Schrumpfung* (décroissance, déclin) est relayé par celui de *Peripherisierung* (périphérisation). Cette évolution terminologique témoigne de l'influence croissante de courants constructivistes et critiques dans la géographie et les sciences territoriales allemandes.

After a decade of debates about urban and regional shrinkage in Germany, the terminology employed to analyse processes of decline is changing - from shrinkage to the concept of peripherization. This article explores this semantic shift, as an expression of the growing influence of constructivist and critical approaches in German geography and spatial sciences.

Mots-clés : Allemagne, constructivisme, déclin, décroissance, périphérie

Key-words : constructivism, decline, Germany, periphery, shrinkage

6 novembre 2015

La géographie de l'Allemagne se caractérise par des disparités régionales fortes, entre les anciens et les nouveaux Länder, mais aussi entre régions de vieilles industries (Ruhr, Sarre) et régions d'innovation (Bade-Wurtemberg et Bavière), entre régions métropolitaines et espaces de faibles densités, etc. L'accentuation des différenciations spatiales a été l'objet de très nombreuses études, notamment au sein du champ de recherche sur les villes et les régions en décroissance, qui a émergé vers le début des années 2000 en Allemagne. Ce champ de recherche s'est attaché à analyser les facteurs, les manifestations ainsi que les conséquences du déclin qui touche nombre de communes d'Allemagne orientale, mais aussi, de plus en plus, d'Allemagne de l'ouest. La recherche urbaine et régionale allemande s'est en particulier interrogée sur l'analyse des politiques territoriales en contexte de décroissance et sur les conséquences du déclin sur la reformulation des principes d'aménagement du territoire. Si l'émergence de ce champ de recherche a fait l'objet d'un article (Florentin, Fol, Roth, 2009), son actualisation cinq ans plus tard semble nécessaire tant elle est révélatrice des évolutions des sciences territoriales (*Raumwissenschaften*)¹ allemandes vers un regard renouvelé sur les recompositions territoriales qui affectent l'Allemagne depuis la réunification².

Plusieurs publications récentes témoignent en effet d'un tournant constructiviste et critique dans l'approche des différenciations spatiales et régionales allemandes. Ce tournant s'inscrit dans le courant de la *Neue Kulturgeographie*, dont Mélina Germes, Georg Glasze et Florian Weber ont proposé une introduction à destination du lectorat francophone en 2011 dans la revue *Cybergéo*

1 Nous traduisons ici "Raumwissenschaften" par sciences territoriales, pour souligner l'aspect pluridisciplinaire des recherches sur la décroissance et la périphérisation – et non propre à la seule géographie, même si cette discipline en est au cœur.

2 L'auteure remercie l'*Institut für Regionalentwicklung und Strukturplanung* pour son accueil en juin 2013.

(Germes, Glasze et Weber, 2011). L'affirmation de ces courants dans les recherches sur le déclin urbain et régional se reflète dans le glissement de la terminologie employée pour désigner les processus qui affectent les villes et régions en proie à un déclin économique et démographique : il est moins question de *Schrumpfung* (décroissance, déclin, rétrécissement), mais de *Peripherisierung* (périphérisation, marginalisation). Alors que le premier terme est descriptif, celui de *Peripherisierung* contient une ambition interprétative nouvelle.

De la notion de "Schrumpfung" (déclin) au concept de "périphérisation"

Au tournant des années 2000, le thème du déclin (*Schrumpfung*) s'est imposé dans les études urbaines, puis plus généralement dans les sciences territoriales en Allemagne, désignant un processus structurel d'affaiblissement démographique et économique affectant les villes et régions industrielles de l'est comme de l'ouest de l'Allemagne³. A quelques exceptions près (Hannemann 2003), le déclin est considéré comme un processus endogène, la question des causes de la décroissance est réduite aux facteurs démographiques et au manque d'attractivité, et la question majeure qui s'impose est celle des enjeux de gestion territoriale de ces espaces en déclin (Florentin, Fol, Roth, 2009).

Si un certain nombre d'articles - de sociologues en particulier - recouraient dès le milieu des années 2000 à des théories du discours et à l'analyse de représentations dans l'analyse de phénomènes liés au déclin urbain (Dürschmidt, 2004), on assiste depuis moins de trois ans à une cristallisation des approches constructivistes du phénomène de décroissance autour du concept de périphérisation. La périphérisation est définie comme un processus où interagissent affaiblissement économique, pertes migratoires et dépendance politique - au sens de perte de pouvoir (Keim, 2006a ; Bernt *et al.*, 2009). Le terme *Peripherisierung* contient donc une ambition interprétative que celui de *Schrumpfung*, strictement descriptif, n'a pas.

C'est dans cette dimension plus politique et dans l'accent mis sur le processus (*périphérisation* et non *périphérie*) que réside l'inflexion. Avec le terme de *Peripherisierung*, l'analyse du processus se veut en effet relationnelle : il ne s'agit plus de décortiquer le processus de déclin pour lui-même et pour les enjeux qu'il représente pratiquement dans le domaine de l'aménagement et pour les politiques publiques, mais de le questionner à travers les relations qu'il entretient avec les phénomènes de polarisation et dans ses dimensions politiques et sociétales. Autrement dit, il s'agit de comprendre le processus de *fabrication* de périphéries en remplaçant les phénomènes de déclin dans un système plus vaste d'interactions et de jeux de pouvoir.

Dans cette inflexion de la "*Schrumpfung*", notion descriptive, à la "*Peripherisierung*", concept interprétatif, des sociologues ruralistes ont joué le rôle de défricheurs (Keim 2006, Vonderach 2006), relayés ensuite par des chercheurs de l'*Institut für Regionalentwicklung und Strukturplanung* (IRS) à Erkner près de Berlin investis notamment dans le programme de recherche "*Stadtkarrieren in peripherisierten Räumen*" (Trajectoires urbaines dans des espaces périphérisés)⁴ mené en collaboration avec l'*Institut für Landes- und Stadtentwicklungsforschung* (ILS) à Dortmund. L'IRS avait joué un rôle important dans le débat sur la décroissance urbaine dans les années 2000 et abrite toujours le centre d'accompagnement scientifique du programme fédéral de rénovation urbaine est-

³ Selon une typologie des villes croissantes et décroissantes réalisée par l'observatoire de l'Office fédéral d'aménagement du territoire et régulièrement actualisée depuis 2000, deux cinquièmes des villes et communes sont en déclin, celui-ci étant mesuré à partir de 6 indicateurs dynamiques (démographie, activité, taxe professionnelle). Les nouveaux Länder concentrent les villes les plus en déclin (BBSR, 2014).

⁴ Les résultats de ce programme de recherche ont été publiés en 2013 chez Springer dans l'ouvrage collectif *Peripherisierung, Stigmatisierung, Abhängigkeit? Deutsche Mittelstädte und ihr Umgang mit Peripherisierungsprozessen*, dirigé par Matthias Bernt et Heike Liebmann.

allemand (*Stadtumbau Ost*). L'*Institut für Länderkunde* (IfL) de Leipzig a depuis également développé un axe de recherche sur la périphérisation, avec une focale régionale sur les espaces ruraux et sur l'Europe centrale et orientale. Si cet intérêt porté aux processus de périphérisation est loin d'être généralisé dans les sciences territoriales allemandes, il témoigne néanmoins d'un renouvellement de regard significatif sur les espaces en déclin. Nous présentons ici quelques exemples de cette relecture du déclin, à différents niveaux de lecture.

Les espaces en déclin au prisme du modèle centre-périphérie

La mobilisation du modèle centre-périphérie dans les études sur les espaces en déclin permet d'analyser les processus en cours au prisme de l'asymétrie des flux d'une part, et de la dépendance d'autre part.

Une réinterprétation de la dimension démographique du déclin

La perspective relationnelle induite par l'emploi du terme de périphérisation s'exprime, notamment, dans la lecture de la dimension démographique du déclin. Les analyses traditionnelles mettent en exergue les déficits naturels comme facteur premier d'explication du déclin urbain (et régional) en Allemagne orientale, ce qui, en creux, souligne le caractère intrinsèque et quasi inéluctable du déclin démographique. Sans remettre en cause le rôle du changement démographique (baisse de la fécondité et vieillissement de la population) dans le déclin, par ailleurs largement attesté par les données statistiques⁵, l'approche par la périphérisation propose une grille de lecture qui insiste sur les déficits migratoires (Kühn, Sommer, 2013). Même si les pertes migratoires sont statistiquement un facteur très secondaire du déclin démographique, en Allemagne orientale en particulier, elles sont considérées comme plus significatives, dans la mesure où la décision de partir, plutôt que celle de rester, indique soit une insuffisante qualité de vie, soit un manque de perspectives, et parce que l'exode de jeunes qualifiés affaiblit les capacités d'innovation et hypothèque les chances d'une dé-périphérisation. Cet accent posé sur l'asymétrie des flux migratoires revient à souligner que les espaces considérés perdent leur pouvoir d'attraction ou de rétention au profit d'autres espaces plus attractifs. Il s'inscrit aussi dans une perspective d'aide à la décision, incitant à la mise en œuvre d'actions publiques ciblées dans le champ migratoire. L'*Institut für Länderkunde* (IfL) de Leipzig s'est ainsi engagé dans des programmes de recherche sur les stratégies de lutte contre l'exode des femmes (programme Women⁶) ou sur les migrations de retour (programme Re-Turn⁷).

Une réinterprétation de la gouvernance locale dans les territoires en déclin

Les recherches sur la gouvernance urbaine dans des villes petites et moyennes en déclin envisagent la périphérisation à travers la dépendance des politiques publiques locales par rapport à

⁵ A titre d'exemple, 60% de la baisse de population enregistrée par le Land de Saxe entre 2001 et 2010 s'explique par le déficit naturel : alors que le solde naturel s'élevait à -163 565 personnes sur cette période, le déficit migratoire n'était « que » de -109 062 personnes, sur une population de 4,3 millions en 2001 (Statistisches Landesamt des Freistaates Sachsen, 2014).

⁶ Le programme « Women » porte sur les comportements migratoires des femmes en Europe centrale ; les résultats pour la partie est-allemande ont été publiés dans : Wiest K., Leibert T., 2013, « Wandlungsmuster junger Frauen im ländlichen Sachsen-Anhalt: Implikationen für zielgruppenorientierte Regionalentwicklungsstrategien », *Raumforschung und Raumordnung*, 71/6, 455-469.

⁷ Le programme « Regionalentwicklung durch Rückwanderung – Re-Turn » porte sur le potentiel de migrations de retour comme stratégie de développement régional en Europe centrale et orientale. Il a donné lieu à de nombreuses publications ; les résultats des recherches est-allemandes ont été publiés, par exemple, dans : Lang T., Hämmerling A., 2013, "Zurück nach Ostdeutschland: Bedingungen und Motivlagen der Remigration von ostdeutschen Abwanderern", *Berichte. Geographie und Landeskunde*, 87/4, 347-374.

des acteurs économiques mais surtout par rapport à des échelons territoriaux supérieurs. La question du pouvoir est centrale dans cette approche (Kühn, Sommer, 2013 ; Kühn, Bernt, 2013).

Bernt et Liebmann explorent et réfutent la validité d'une thèse répandue, selon laquelle la mondialisation, le retrait de l'Etat et l'exigence de compétitivité conduiraient à la convergence des politiques urbaines vers le scénario de la ville entrepreneuriale (politiques d'attractivité et rôle croissant des acteurs privés). Certes, dans les cas étudiés, les politiques urbaines visent à recouvrer une attractivité économique perdue, afin d'enrayer ou de freiner la spirale du déclin. Mais les stratégies déployées par les villes petites et moyennes en déclin révèlent non pas une compétition pour attirer des investisseurs privés, mais une compétition pour bénéficier de ressources publiques supra-locales, dont l'acquisition induit une dépendance par rapport aux modèles de développement territorial proposés par les échelons territoriaux supérieurs (Bernt et Liebmann, 2012). Ainsi, l'autonomie et la capacité des politiques locales à inventer de nouvelles solutions face au déclin se trouvent fortement grevée par cette dépendance.

Dépourvues de ressources pour dessiner une nouvelle orientation stratégique, du fait aussi du manque de consensus local, les villes en déclin recourent de plus en plus, dans la formulation de leurs stratégies de développement, à des axes thématiques - développement de l'attractivité économique, valorisation patrimoniale - dont les instances de légitimation, qu'il s'agisse d'échelons supérieurs (Länder, Etat fédéral) ou d'organismes comme l'UNESCO (attribuant des labels) se situent hors de la scène locale.

La déconstruction du discours hégémonique sur les espaces en déclin

Les travaux sur la périphérisation des villes et régions allemandes en déclin s'attachent à déconstruire le discours hégémonique, la « spirale du déclin » et son pendant, la métropolisation.

Le discours sur la métropolisation

De façon nuancée, Danielzyk souligne que la valorisation des régions métropolitaines est de fait passée au premier plan dans les discours officiels sur l'aménagement du territoire en Allemagne, mais que la question de l'équité garde la seconde place dans les priorités fédérales officielles d'aménagement du territoire - en faveur des régions rurales et périphériques (Danielzyk, 2012). Mais cette lecture est mise en cause par la déconstruction du discours officiel de l'aménagement du territoire. "Centre and periphery are not constituted structurally but emerge discursively" (Lang, 2013, in Fischer-Tahir et Naumann, 2013, p. 230) : dans une posture éminemment constructiviste, Thilo Lang dénonce les catégories spatiales établies par l'Office fédéral de l'aménagement du territoire à partir d'indicateurs qu'il juge insatisfaisants (densité de population et accessibilité), ainsi que les régions métropolitaines et le modèle d'aménagement "croissance et innovation" proposés par la Conférence des ministres de l'aménagement du territoire (MKRO) en 2005. La construction de ces catégories influe sur les représentations et participent de la perte de pouvoir collectif dans les territoires concernés (périphériques, non-métropolitains) et à une "culture de l'acceptance qui prédispose à l'inaction" des acteurs locaux. Lang propose alors de convoquer le concept de colonialisme interne dans les études sur le développement régional en Allemagne. Il importe ainsi dans le champ des sciences territoriales l'idée d'un « colonialisme structurel » développé par des sociologues berlinois au début des années 1990, pour caractériser les formes prises par la réunification allemande : domination socio-économique, dépendance économique et perte d'identité de la population est-allemande (Vilmar, 2000).

La stigmatisation des espaces en déclin

La stigmatisation est une entrée retenue pour explorer les processus de périphérisation, afin de les envisager à travers les processus de (dé)valorisation symbolique des territoires fragiles (Bürk et

Beißwenger, 2013). Cette question s'inscrit dans la théorie du discours, selon laquelle "les espaces sont discursivement constitués, [...] ils entrent dans le jeu politique de la symbolique sociale" (Germes *et al.*, 2011). La stigmatisation des territoires étudiés est dite "externe", c'est-à-dire produite par des acteurs (essentiellement médiatiques) extérieurs, qui diffusent des images négatives de déclin, de friches, plus généralement d'abandon, mais également de terreur de l'extrême-droite. Dans la mesure où les processus de décroissance les plus prononcés se déploient essentiellement dans les nouveaux Länder, la stigmatisation médiatique des espaces en déclin s'inscrit pour partie dans la problématique du discours sur l'Allemagne de l'Est (*Ostdeutschlanddiskurs*, cf. infra).

La stigmatisation est aussi dite "interne", c'est-à-dire produite et véhiculée par les acteurs locaux et les habitants eux-mêmes. À travers les représentations négatives qu'elle véhicule, la stigmatisation participe à la spirale de déclin et à la perte de pouvoir qui caractérise les milieux politiques locaux.

Le discours scientifique contribuant pour partie à cette stigmatisation, certains universitaires relèvent le défi de présenter d'autres visages des espaces « en déclin », par exemple à travers des travaux sur l'économie sociale comme sur la localisation dans ces espaces de sièges sociaux d'entreprises mondialement exportatrices (Ermann *et al.*, 2012).

Développement inégal, (in)justice spatiale et réunification allemande

Le concept de périphérisation est désormais employé dans plusieurs contextes nationaux et à plusieurs échelles (Naumann et Fischer-Tahir, 2013). Mais sa genèse et son utilisation actuellement récurrente pour qualifier les processus à l'œuvre en Allemagne orientale témoignent d'un changement de regard des sciences territoriales sur l'unification allemande, changement bien tardif par rapport à d'autres sciences sociales.

S'appuyant sur l'analyse fouillée de vingt ans d' "études est-allemandes" (*Ostdeutschlandforschung*) dans le domaine de la sociologie politique, le sociologue est-allemand Raj Kollmorgen montre la polarisation des approches des transformations dans les nouveaux Länder (Kollmorgen, 2010). Les "études est-allemandes" ont longtemps été, et restent, dominées par une approche des transformations est-allemandes comme processus de modernisation et de rattrapage, où la réunification s'est traduite par l'application du modèle ouest-allemand dans une perspective de convergence. Les courants plus critiques mettant en exergue les logiques néolibérales et conservatrices de la réunification, le transfert institutionnel et ses effets de marginalisation sur la société est-allemande, ont longtemps été essentiellement le fait de scientifiques est-allemands marginalisés dans le système académique. Le renouveau international des approches critiques depuis quelques années, notamment en géographie, a permis de rendre un peu plus audible ce second courant dans le domaine académique.

Les inégalités régionales allemandes les plus saisissantes, celles entre anciens et nouveaux Länder, ont été l'objet d'innombrables études, mais la géographie allemande se contente généralement de les expliquer par "la réunification", sorte de trou noir dont les conditions et les modalités politiques initiales sont à peine effleurées. Elle a délaissé la question des rapports entre politique et espace, autrement que sous l'angle des politiques d'aménagement du territoire.

La porosité des sciences territoriales germanophones à des courants de pensée d'origine anglo-saxonne a fortement contribué à un changement d'approche dans les explications des processus de marginalisation. La géographie radicale allemande - longtemps muselée dans le contexte d'opposition idéologique entre RFA et RDA (Germes, Glasze et Weber, 2011) mais en voie d'institutionnalisation et de légitimation, sous l'effet de l'injonction à l'internationalisation de la recherche (Belina, Best et Naumann, 2009) - tente depuis quelques années de repolitiser le débat sur les inégalités régionales et plus particulièrement d'explorer ce trou noir de la réunification. Elle

souligne certes les limites des théories anglo-saxonnes néo-marxistes dans le contexte allemand, où les mécanismes de régulation de l'Etat-providence demeurent relativement puissants. Mais elle s'applique à faire la distinction entre anciens et nouveaux Länder dans l'analyse des processus de périphérisation (Naumann et Fischer-Tahir, 2013, p. 18). A l'Est, ils seraient le résultat d'une intégration manquée dans les modes de production capitaliste, en raison du démantèlement des combinats est-allemands au moment de la réunification et de la dissolution du mode de production socialiste. A l'Ouest il s'agirait d'une désintégration du capitalisme organisé, faisant référence au mouvement de réformes engagées en RFA dans les années 1990, allant dans le sens d'une libéralisation et d'une remise en question du modèle ouest-allemand de gouvernance fondé sur le consensus.

Ce courant s'appuie sur le concept de développement inégal (*uneven development*) pour analyser les inégalités régionales et interroge le rôle des modalités de privatisation dans leur accentuation : "La dévalorisation massive des capacités de production est-allemandes, mise en œuvre par la politique de la *Treuhandanstalt*⁸, peut être interprétée comme une façon de créer les conditions pour l'augmentation des taux de profit des capitaux ouest-allemands" (Wissen et Naumann, 2008). La notion d' "accumulation par dépossession"⁹ proposée par David Harvey est convoquée pour étudier la privatisation de secteurs jusqu'alors peu ou pas soumis aux règles capitalistes, comme le secteur de l'eau, y compris dans des régions périphériques de Poméranie occidentale, utilisées par les investisseurs comme têtes de pont pour pénétrer les marchés allemand et est-européens (Naumann et Wissen, 2006).

A travers cette amorce de lecture plus critique des disparités entre l'Est et l'Ouest de l'Allemagne, la géographie allemande participe ainsi tardivement à la diversification, dans les sciences territoriales, des discours académiques portant sur l'Allemagne orientale et à une relecture des modalités et des conséquences de la réunification allemande.

Conclusion

Le glissement de la notion de *Schrumpfung*, dont le succès dans les années 2000 revient aux urbanistes, au concept de périphérisation, forgé par les sciences sociales, témoigne de la tension dans laquelle évolue la géographie allemande - et plus largement les sciences territoriales -, entre science appliquée soucieuse de proximité avec les milieux de l'aménagement d'un côté, et science sociale adepte de mise en perspective critique, de l'autre. Ce glissement correspond à une relecture des processus de marginalisation, dans une perspective relationnelle qui s'inscrit en rupture avec l'interprétation implicite mais prévalente de la *Schrumpfung* comme un processus endogène.

Ce nouveau regard porté sur les inégalités territoriales en Allemagne reflète l'influence croissante de courants et de théories d'origine anglo-saxonne sur la géographie et plus généralement sur les sciences du territoire allemand, traditionnellement conservatrices (Belina, Best et Naumann, 2009). Mais l'intérêt porté aux questions de pouvoir souligne aussi, en creux, le faible écho qu'ont rencontré en Allemagne les travaux francophones sur la géographie du pouvoir et des représentations (Raffestin, 1980). Alors que les préoccupations sur les enjeux territoriaux de la métropolisation et sur l'équité territoriale se font écho de part et d'autre du Rhin, le constat du décalage et de la faible porosité mutuelle des débats scientifiques allemands et francophones dans ce domaine invite à un dialogue franco-allemand approfondi sur les processus de marginalisation.

⁸ La *Treuhandanstalt* était la société fiduciaire chargée de la privatisation des capacités de production est-allemande entre 1990 et 1994.

⁹ L'accumulation par dépossession correspond selon David Harvey à l'une des formes d'accumulation du capital, celle passant notamment par la privatisation de biens communs (Harvey D., 2010, *Le nouvel impérialisme*, Paris, Les Prairies ordinaires).

BBSR, 2014, Wachsende und schrumpfende Städte und Gemeinden, Bonn. URL: http://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/Raubeobachtung/Raumabgrenzungen/Wachs_Schrumpf_gem/Wachs_Schrumpf_Gemeinden_node.html

Belina B., Best U., Naumann M., 2009, "Critical geography in Germany: from exclusion to inclusion via internationalization", *Social Geography*, vol.4 (1), 47- 58.

Bernt M., Bürk T., Kühn M., Liebmann H., et Sommer H., 2009, *Stadtkarrieren in peripherisierten Räumen. Problemstellung, theoretische Bezüge und Forschungsansatz*, Working Paper No. 42, Erkner, Leibniz - Institut für Regionalentwicklung und Strukturplanung.

Bernt M., Liebmann H., 2012, "Governance im Peripherisierungskontext – Handlungsansätze der Stadtpolitik", *disP - The Planning Review*, vol. 48 (2), 34- 43.

Danielzyk R., 2012, "Der raumordnungspolitische Metropolendiskurs – Konstruktion von (neuen) Peripherien? ", *disP - The Planning Review*, vol. 48 (2), 27- 33.

Dürschmidt J., 2004, "Schrumpfung in den Köpfen", in Oswalt P., *Schrumpfende Städte*, Ostfildern, Cantz, 274- 279.

Florentin D., Fol S., Roth H., 2009, "La "Stadtschrumpfung" ou "rétrécissement urbain" en Allemagne : un champ de recherche émergent", *Cybergeo : European Journal of Geography*, Espace, Société, Territoire, document 445, URL : <http://cybergeo.revues.org/22123> ; DOI : 10.4000/cybergeo.22123

Ermann U., Lang T., Megerle M., 2012, "Weltmarktführer abseits der Agglomerationsräume", *Nationalatlas aktuell/ 6* (18.10.2012), 11.

Fischer-Tahir A., Naumann M., 2013, *Peripheralization: The Making of Spatial Dependencies and Social Injustice*, Wiesbaden, Springer.

Germes M., Glasze G., Weber F., 2011, " « Neue Kulturgeographie » - Débats et perspectives au sein de la nouvelle géographie culturelle germanophone", *Cybergeo : European Journal of Geography*, Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 556, URL : <http://cybergeo.revues.org/24727> ; DOI : 10.4000/cybergeo.24727

Hannemann C., 2003, "Schrumpfende Städte in Ostdeutschland - Ursache und Folgen einer Stadtentwicklung ohne Wirtschaftswachstum", *APUZ*, vol. B28, 16-26.

Keim K.-D., 2006, 2006, "Peripherisierung ländlicher Räume - Essay", *APUZ*, vol. 37, 3-7.

Kollmorgen R., 2010, "Diskurse der deutschen Einheit", *APUZ*, vol.30-31, 6-13.

Kühn M., Bernt M., 2013, "Peripheralization and Power", in Fischer-Tahir A., Naumann M. (eds.), *Peripheralization: The Making of Spatial Dependencies and Social Injustice*, Wiesbaden, Springer, 302-316.

Kühn M., Sommer H., *Periphere Zentren – Städte in peripherisierten Regionen. Theoretische Zugänge, Handlungskonzepte und eigener Forschungsansatz*, Working Paper No. 48, Erkner, Leibniz - Institut für Regionalentwicklung und Strukturplanung, 34 p.

Lang T., 2013, "Conceptualizing Urban Shrinkage in Germany: Understanding Regional Peripheralization in the Light of Discursive Forms of Region Building", in Fischer-Tahir A., Naumann M. (eds.), *Peripheralization: The Making of Spatial Dependencies and Social Injustice*, Wiesbaden, Springer, 224-238.

Lang T., Hämmerling A., 2013, "Zurück nach Ostdeutschland: Bedingungen und Motivlagen der Remigration von ostdeutschen Abwanderern", *Berichte. Geographie und Landeskunde*, 87/4, 347-374.

Naumann M., Wissen M., 2006, "A New Logic of Infrastructure Supply: The Commercialization of Water and the Transformation of Urban Governance in Germany", *Social Justice* 33/3, 20- 37.

Raffestin C., 1980, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, LITEC.

Vilmar F. (Hg.), 2000, *Zehn Jahre Vereinigungspolitik. Kritische Bilanz und humane Alternativen*. Berlin, Trafo-Verlag.

Vonderach G., 2006, "Perspektiven regionaler Peripherisierung in Deutschland", *Sozialwissenschaftliches Journal*, vol.2, 9-35.

Wiest K., Leibert T., 2013, "Wanderungsmuster junger Frauen im ländlichen Sachsen-Anhalt: Implikationen für zielgruppenorientierte Regionalentwicklungsstrategien", *Raumforschung und Raumordnung*, 71/6, 455-469.

Wissen M., Naumann M., 2008, "Die Dialektik von räumlicher Angleichung und Differenzierung: Zum uneven-development-Konzept in der radical geography", *ACME Journal* 7/3 Special Issue: German Critical Geographies, 377-406.